

aux pieds de son frère, et ayant déposé les pantoufles devant lui, il se tint les mains réunies en signe de respect, et les yeux noyés de larmes.

40. Après avoir tenu longtemps son frère serré entre ses bras en le baignant de larmes, Râma accompagné de Sîtâ et de Lakchmaṇa salua ceux des Brâhmanes qui étaient les plus dignes de respect, pendant que lui-même il recevait les hommages du peuple.

41. A la vue de leur maître qui revenait après une longue absence, les Kôçalas du Nord agitant leur vêtement supérieur, dansèrent de joie en répandant des fleurs.

42. Bharata portait la chaussure, Vibhîçhaṇa et Sugrîva tenaient le chasse-mouche et l'éventail royal, le fils du Dieu du vent soutenait un parasol blanc.

43. Çatrughna portait un arc et deux carquois, Sîtâ un vase plein de l'eau d'un étang sacré, Angada un poignard, et Djambavat un bouclier d'or.

44. Monté sur le char Puchpaka, suivi d'un cortège de femmes, célébré par les Bardes, le bienheureux héros resplendissait comme l'astre de la lune qui se lève au milieu des étoiles.

45. Il entra, au milieu des bénédictions de son frère, dans la ville, qui était joyeuse comme en un jour de fête; introduit dans le palais du roi, il y fut reçu avec honneur par les femmes de son père, par sa mère, par ses précepteurs, par les hommes de son âge comme par les jeunes gens, et il leur rendit leurs respects.

46. Sîtâ et Lakchmaṇa y entrèrent aussi avec les honneurs convenables; à cette vue les reines leurs mères s'élancent au-devant de leurs enfants, comme le corps se dresse à l'arrivée du souffle de vie; les serrant dans leurs bras et les baignant de larmes, elles oublièrent leurs chagrins.

47. Alors Râma délia selon la loi le nœud qui retenait sa chevelure à la manière des anachorètes; et son précepteur spirituel, assisté des anciens de la famille, le sacra roi, comme autrefois on avait sacré Indra, avec de l'eau des quatre fleuves.

48. Après avoir ainsi reçu l'eau lustrale sur la tête, le héros qui